

man, bonne maman, voici papa, et la petite Louise elle-même cessa de pleurer.

—Qu'as-tu donc, ma pauvre Gertrude? dit Léonard d'une voix tout émue.

—O mon ami, répondit Gertrude, d'affreux soucis rongent mon cœur, et lorsque tu n'es pas ici, je ne puis contenir ma douleur.

—Gertrude, reprit Léonard, je connais la cause de tes larmes; oh! je suis bien malheureux!

—Gertrude éloigna alors ses enfants, et Léonard l'embrassa: puis il lui prit la main, et il ne pouvait point parler.

Gertrude garda le silence un instant: Léonard lui serrait convulsivement la main en sanglotant, et ses pleurs coulaient avec abondance.

La pauvre femme demeurait interdite; elle n'osait point parler; puis elle se hasarda:—Quelles nouvelles? et elle prononça ces deux mots d'un ton si bas, les yeux encore rouges, son sein palpitant, qu'on voyait bien qu'elle craignait autant qu'elle désirait la réponse.

Léonard tressaillit involontairement; mais il n'avait point entendu la demande.

—Prends confiance en la bonté de la Providence, mon pauvre ami, ranime ton courage!

—O Gertrude! Gertrude! et son œil était hagard; son expression déchirante; il ne pleurait plus.

—Ranime ton courage, cher ami, reprit Gertrude, prends confiance en Dieu; sa bonté pourvoira à nos besoins. Et elle vit l'expression sinistre de la figure de Léonard:—Ne me regarde point ainsi; tes yeux sont un glaive perçant pour mon cœur; ton regard est un blasphème contre le Ciel. Et elle se mit à verser un torrent de larmes, elle se jeta aux pieds du crucifix suspendu à son lit.

Léonard la contempla quelques instants dans cette position; puis il retrouva des pleurs, et Gertrude, après avoir soulagé son cœur devant l'Homme-Dieu, se releva.

—Pardonne, pardonne, cher ami, à la vivacité de ma douleur. Tu sais qu'à côté de toi, le pain et l'eau me suffisent. Tu sais qu'élevés dans la crainte de Dieu et à l'école du travail, nos enfants, dans quelque position qu'ils se trouvent, nous donneront toujours des sujets de consolation! eh bien! maintenant parle, qu'y a-t-il?

—O Gertrude, Gertrude! je n'ose, et pourtant je ne puis te le cacher plus longtemps. J'ai tout fait pour vendre et me procurer de l'argent, ou pour obtenir du moins quelque répit auprès de M. X. Mais le vieil usurier ne veut pas seulement en entendre parler. Il faut absolument partir lundi prochain.

Gertrude ne pleurait plus: elle était résignée. Que la volonté de Dieu soit faite, dit-elle!

—Oui, reprit Léonard avec l'accent de la plus vive angoisse, que la volonté de Dieu soit faite! Mais il est bien dur de se voir chassé ainsi de la propriété de ses pères par un malheureux usurier.

Gertrude ne répondit rien, elle était absorbée dans ses tristes réflexions; puis, quelques instants après, une lueur d'espérance sembla naître dans son esprit; elle serra la main de Léonard.

—As-tu vu aujourd'hui M. R.? lui demanda-t-elle.

—Non, répondit Léonard; tu sais bien que la dernière fois que je le vis, il y a quinze jours, il me dit qu'il avait entièrement renoncé à ce projet de construction, dont il m'avait parlé dans le temps.

—C'est juste, reprit la pauvre Gertrude; et elle parut retomber dans son état d'accablement, puis elle se jeta de nouveau aux pieds du crucifix. Léonard voulut joindre ses prières aux siennes; mais il ne pouvait prier...

L'heure ordinaire du souper était passée depuis bien longtemps; Léonard et Gertrude n'avaient point faim; mais les enfants, rentrés depuis quelques instants dans la chambre, jetaient un regard inquiet sur le buffet. La pauvre mère comprit leur muet langage, et leur donna du pain avec un peu de beurre; puis, après ce frugal repas, elle leur fit réciter la prière du soir, les conduisit coucher, et, en se retirant, elle les embrassa; mais ses embrassements, plus vifs que de coutume, allèrent droit au cœur des pauvres enfants; ils pleurèrent, et la petite Louise elle-même eut de la peine à s'endormir.

Cette nuit, ce fut une nuit d'angoisses; le sommeil fut court et pénible; Gertrude ne dormait presque point, et lorsqu'elle dormait, les noms de ses enfants lui échappaient de la bouche; puis elle disait quelquefois des choses étranges, puis elle pleurait. Léonard ne put tenir au lit, il se leva, s'assoupit auprès du poêle; puis, voyant Gertrude plus tranquille, il alla dans la chambre des enfants, et comme ils dormaient d'un sommeil paisible, il rentra, le cœur soulagé, et après avoir mis ses plus beaux habits, il sortit avant le jour.

Gertrude, en se réveillant, vit que Léonard n'était plus dans la chambre; elle l'appela, mais il ne répondit point. Son pauvre cœur, déchiré par tant de traits, ne pouvait supporter la solitude; elle se leva à la hâte; puis elle eut peur, car son mari ne sortait jamais à pareille heure. Elle se prosterna la face contre terre pour faire sa prière du matin; mais ses paroles étaient brèves, sans suite: enfin elle vit son crucifix, et à cette vue, elle s'écria:—Seigneur Jésus! que votre volonté soit faite! et pourtant c'est une chose bien dure pour moi, pour mes pauvres enfants; mais que votre volonté soit faite et non la mienne! et en se relevant, l'infortunée parut plus résignée.

Le soleil, sortant radieux des flots de l'Océan, dissipait les dernières ombres de la nuit; la nature élevait vers son Créateur l'encens du matin; les oiseaux des champs rédisaient aux échos le cantique de la reconnaissance. Gertrude ne put voir ce magnifique spectacle, car elle habillait ses enfants; mais, en ouvrant la fenêtre, elle vit la prairie, et cette vue renouvela ses douleurs.

Elle resta quelque temps dans cet état d'accablement; les enfants surpris, interdits, se tenaient auprès de leur mère, partageaient ses inquiétudes, sans en bien comprendre la cause.

En ce moment, on entendit la cloche du village qui appelait les fidèles à l'office du jeudi-saint; Gertrude sortit de sa rêverie et se rendit à l'église.

Ah! qu'elles durent être agréables au Ciel les prières de cette mère éplorée, toute tremblante sur le sort de ses enfants! Avec quelle ferveur elle implora l'intercession de celle qui est dans les cieux le refuge assuré de toutes les misères humaines, la consolatrice des affligés!

Lorsque l'office fut terminé, Gertrude rentra chez elle; Léonard n'était point encore de retour. Son absence prolongée, dont elle ignorait la cause, commençait à exciter ses inquiétudes; mais elles ne furent point de longue durée. Ses enfants, qui étaient à jouer devant la porte, rentrèrent précipitamment au bout de quelques